

# FORUM

## Saint-Eustache



EDITO

## Périple estival

Par le Père Luc Forestier

Été 2005

N°3

### SOMMAIRE

#### ■ Pèlerinage en terre sainte

Interview et reportage

Pages 2 et 3

#### ■ Les estomacs ne prennent pas de vacances..

Le désert de l'été pour ceux qui ont faim

Page 4

#### ■ Musique

Innovation de J. Guillou : l'orgue mobile à structure variable

Page 5

#### ■ International

English speakers find «home» at Saint-Eustache

Page 6

#### ■ Loisirs de l'été

Livres et disques à emporter : coups de cœur de paroissiens

Page 7

#### ■ Histoire

Un audio-guide pour mieux connaître les riches heures de St-Eustache

Page 8

**Points de croisement.** Forum Saint-Eustache se met en tenue d'été, et propose quelques circuits : certes, tout le monde ne part pas, mais les rythmes évoluent au gré des saisons. Toute l'année, mais plus encore l'été, notre quartier est au croisement de nombreux périples, dont la diversité est patente. A sa manière, Saint-Eustache veut témoigner de sa conviction intime et publique : malgré les distances, il existe des points de rencontres ; nous pouvons partager quelque chose de toutes nos humaines pérégrinations.

La traversée d'un Paris solidaire, la route pacifique vers Jérusalem, l'accueil simple de l'étranger résidant ou de passage, l'aventure musicale : voilà quelques périples proposés ici, pour lesquels ce grand vaisseau ancré au cœur de la ville est comme un signal.

**Traversées.** Même si la Soupe ne fonctionne qu'en hiver, elle participe aux efforts d'autres structures, qui n'oublient pas ceux qui demeurent sans domicile. C'est sous la contrainte qu'ils traversent Paris ! Saint-Eustache est bien conscient de ces questions douloureuses même si elles ne sont pas visibles. De nouvelles initiatives sont souhaitables, en particulier au moment où redémarre la concertation en vue de la rénovation de notre quartier. Depuis l'engagement marqué de Saint-Eustache contre le sida, un groupe se retrouve régulièrement «*Sida Vie Spirituelle*». Leur témoignage en terre sainte a été le moteur d'une proposition pour 2005-2006, «*Route biblique vers Jérusalem*», qui se prépare dès septembre pour partir en avril 2006. Se déplacer, expérience banale dans nos sociétés de transhumance, permet de vraies

découvertes spirituelles, où l'essentiel se dégage crûment.

**Harmonies multilingues...** Mais au cœur de Paris, la rencontre avec l'autre est permanente : le caractère international de nos existences est souligné par quelques-uns des nombreux anglophones. Quelle chance aujourd'hui que la présence au milieu de nous de frères et sœurs d'autres horizons !

Ce souci du déplacé a conduit Saint-Eustache à préparer un «*audio-guide*» : disponible cet été dans une version courte, c'est un moyen de mieux accueillir ceux qui passent, en leur permettant de découvrir à leur rythme ces richesses d'un patrimoine à vocation universelle.

C'est une autre forme de périple qui amène ce groupe de quelques jeunes européens à s'installer trois semaines à Saint-Eustache. Partageant une vie de communauté, ils seront ainsi disponibles aux visiteurs, en différentes langues. Ce n'est plus un commentaire enregistré, mais une rencontre vive qui est ainsi proposée, «*pour faire parler les pierres*», comme l'annonce leur association.

**... et musicales.** C'est enfin une musique pleine de vie qui est proposée dans le festival d'orgue, mis en place – avec beaucoup d'énergie et peu de moyens malheureusement – par l'ARGOS. Déplacements, rencontres, découvertes : quelques ingrédients d'un périple estival sont proposés à Saint-Eustache, grâce à l'engagement passionné de beaucoup. Périples multiples donc – au cœur d'une époque de déplacements peut-être le risque de l'écueil, mais certainement la chance de la péripétie et de l'inattendu ! Bons voyages...

# “Le pèlerinage est une école de dépouillement, de mise en ordre”

Recueilli par Pierre Cochez



**Entretien avec Marie-Luce Brun, qui appartient à la congrégation des Sœurs Auxiliatrices, de spiritualité Ignatienne. Elle anime depuis deux ans le groupe «Sida Vie Spirituelle». Elle a partagé, avec le père François Boëdec, s.j., l'accompagnement spirituel du voyage en terre sainte du groupe en mars dernier. Une expérience intéressante au moment où la paroisse projette d'organiser, au printemps 2006, une «route biblique» vers Jérusalem.**

**P. Cochez**

«Comment décririez-vous l'expérience d'un pèlerinage ?»

**M.L Brun**

«Le pèlerinage est d'abord un mouvement. On marche souvent. Le fait de lever un pied devant l'autre produit une sorte d'instabilité. Le pèlerin accepte cette instabilité et se laisse porter par le paysage qu'il traverse. C'est une expérience intérieure, faite de rythme et de nouveauté, à partir du mouvement. On est poussé par une espèce de force un peu mystérieuse, mais en même temps discrète, un désir de changement, de voir autre chose, de découvrir quelque chose d'inconnu. C'est une attitude intérieure, où l'on a envie d'être réceptif, de se laisser transformer.»

**P. Cochez**

«En quoi cette expérience est-elle spirituelle ?»

**M.L Brun**

«Quand on se met en route, on quitte un endroit pour un autre, souvent inconnu, animé par un désir. Cette marche est une école de dépouillement et de mise en ordre. Le pèlerin va recevoir ce qu'il lui faut pour la journée, un peu de nourriture. On ne fait pas de provisions. Comme dans le livre de l'Exode, où le peuple demande à manger. Dieu lui envoie une croûte de rosée que chacun va ramasser le matin. Pas de réserves. Dans le pèlerinage, on ne pense pas au lendemain. Cela nous rend attentif à l'instant présent pour lequel on engage le meilleur de nous-mêmes. Cette disposition est une expérience spirituelle. Je vis le présent. Demain, je verrai ce que je peux faire. Les pèlerins ont l'objectif d'atteindre un lieu qui a un sens pour eux. Il s'y sont préparés, sont disposés à se laisser étonner, se laisser surprendre. Ils vivent la promesse que quelque chose va leur être révélé, mais ils ne savent pas bien quoi. Le pèlerinage est la rencontre avec un lieu, des pierres, des bâtiments. C'est une expérience corporelle forte. On ne se situe pas dans l'ordre du cérébral, comme lors d'une retraite où l'on sera, avant tout, en contact avec la parole de Dieu.»

**P. Cochez**

«Aviez-vous déjà été pèlerin ?»

**M.L Brun**

«Il y a longtemps, j'étais revenue en mauvaise santé d'un long séjour au Tchad. Ma supérieure m'a proposé d'aller à Lourdes. Je ne savais pas ce que j'en attendais. Pendant une semaine, en petite chaise, j'ai vécu l'instant. Je pouvais parler avec n'importe qui, à égalité quelle que soit sa situation sociale. On se soutient. On peut demander n'importe quoi. J'ai vécu là-bas, comme malade, l'expérience de la charité. Les pèlerins se

soutiennent et en même temps sont seuls. Forcément. Nous sommes renvoyés à notre propre expérience. Dans le pèlerinage, j'accueille l'autre dans sa différence, avec ses limites. Des liens se tissent, qui ne sont pas toujours des affinités humaines. Mais, je repars avec des gens qui m'ont enrichi, qui m'habitent. Je me présente devant Dieu avec toutes ces personnes. C'est comme un don reçu, dont je rends grâce. Trop souvent, on a tendance à vivre une expérience, comme un dû, quelque chose de normal. Recevoir est une attitude spirituelle. On accueille l'autre. Si on prend, ce n'est plus un don.»

**P. Cochez**

«Les pèlerins vivent donc l'expérience de la fraternité ?»

**M.L Brun**

«J'ai vécu un peu de cela dans ce pèlerinage en terre sainte avec le groupe Sida Vie Spirituelle. La fraternité est plus forte que l'entraide. Je fais l'expérience de la fraternité dans la vie religieuse : se sentir fils et fille de Dieu et se recevoir comme tel, que l'autre nous plaise ou non. Ce doit aussi être un peu pareil dans le sacrement de mariage, où l'on reçoit l'autre comme époux, comme un don. En même temps, on reste seul. On ne peut infléchir la vie d'un autre par notre seule volonté. Mais, notre manière de vivre, d'exister, peut influencer la vie d'un autre. Souvent d'ailleurs, sans en avoir conscience. C'est de l'ordre de la communion des saints.»



# “Se mettre en route pour la terre sainte”

Par Pierre Cochez

**Neuf participants du groupe Sida Vie Spirituelle dont deux ont maintenant quitté le groupe et suivent le cycle C de l'institut catholique, et deux amis du groupe sont partis en Terre Sainte le samedi 12 mars dernier pour un pèlerinage d'une semaine. Ils étaient accompagnés de François Boëdec, s.j., et de Marie-Luce Brun. Le groupe bénéficiait aussi de l'assistance d'une guide, Guila Toledano, et d'un chauffeur, Joseph, un palestinien chrétien de Nazareth.**

«Le succès d'un pèlerinage tient pour beaucoup à l'accompagnement de ses membres» explique Corinne, membre du groupe, dont le métier a été pendant de nombreuses années d'organiser des pèlerinages en Terre Sainte. «Notre guide, Guila, a pris très vite la mesure du caractère «atypique», comme elle se plaisait à le souligner, du groupe. Et François Boëdec est un accompagnateur spirituel qui sait gérer un groupe». Ce voyage était «l'accomplissement d'un rêve commun de quatre ans, et sa réalisation a respecté la diversité des attentes» souligne une autre participante, Florence. Le groupe se connaissait donc, pour certains, depuis une dizaine d'années.

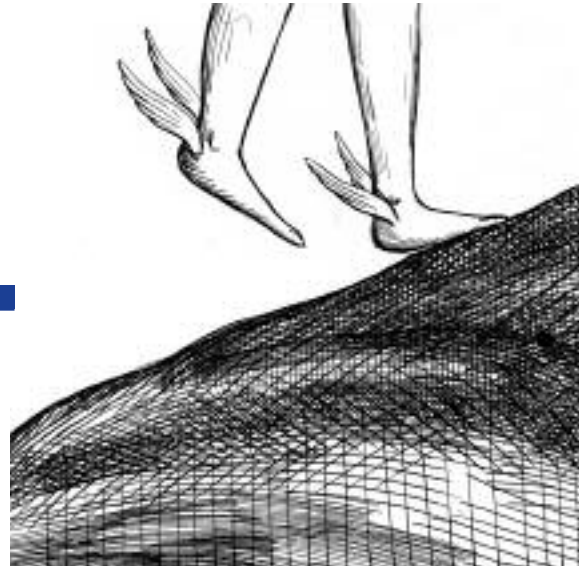
Ses membres s'étaient réunis plusieurs fois avant le départ pour échanger sur ce pèlerinage, même si l'itinéraire et l'organisation des journées avaient été laissés entièrement à l'initiative des accompagnateurs. Le pèlerinage nous a donc fait découvrir en minibus, d'abord, les rives du lac de Tibériade, avant d'arriver à Nazareth, puis de parcourir le désert autour de la Mer morte avant de

joindre Jérusalem où nous avons couché quatre nuits à l'hôtellerie du Patriarcat Latin, dans la vieille ville. Le temps, frais le soir, a été toujours lumineux, sous un ciel bleu et léger. Chaque jour débutait par la lecture de l'évangile selon Saint-Mathieu. Au fil de la journée, lors d'une pause dans un lieu ouvrant souvent sur un panorama, Marie-Luce Brun ou François Boëdec nous livrait un commentaire, qui était alors suivi d'un temps de méditation individuel. Au retour, le soir, à l'hôtel, nous prenions un temps d'échange et de partage autour de l'expérience de la journée.

Sur la rive du lac de Tibériade ou dans la chapelle des franciscains au Saint-Sépulcre à Jérusalem, François Boëdec a célébré. Alternaient ainsi moments de partage fraternel, de détente joyeuse, et de méditation, à l'intérieur d'un cadre que les participants se sont appliqués à respecter strictement et à ne pas remettre en question. «Ce qui m'a frappé, c'est que tout le monde est allé au-delà de ses propres limites pour que tout se passe bien, en acceptant l'autre tel qu'il est. Peut être parce que nous

avons porté ce projet ensemble» remarque Corinne.

Ensuite, à chacun de choisir de garder les images et les impressions qu'il ramènera en France. Certains ont été frappés par l'approche du désert, «cette respiration que le Christ allait chercher dans le désert, comme le rapporte l'évangile, et que je fais mienne» confie Florence. Ou encore l'arrêt du bateau pour écouter le silence et la paix au beau milieu du Lac de Tibériade. Ou, ces multiples pans de mur, preuves d'appartenance et de croyances multiples, détérrés au gré des quartiers de la vieille ville de Jérusalem. Ce pèlerinage était aussi un moyen de témoigner d'une certaine solidarité avec des peuples qui vivent des moments difficiles. «Ce qui m'a surpris, cette fois, c'est le peu d'affluence dans les lieux saints, qui, du coup, dégageaient une impression plus paisible. Les gens sont assez pessimistes sur leur avenir. Et puis, la vision de ce mur de béton qui se construit à Bethléem était une image assez violente, la prise de conscience que ce pays est toujours en guerre» explique Corinne. ■



## Le groupe Sida Vie Spirituelle

Le sida fait partie de l'histoire de la paroisse. Dans l'une des chapelles de l'église, le triptyque confié par l'artiste américain Keith Haring est aussi là pour en témoigner. Au début des années 1990, des malades, des proches de ces malades, ont trouvé dans cette église située au cœur de la capitale, un accueil, un accompagnement, une écoute. Le père Gérard Bénétteau - alors curé de Saint-Eustache et aujourd'hui Supérieur de l'Oratoire crée alors l'ASSSE (asso-

ciation solidarité sida Saint-Eustache) qui lève des fonds pour aider les malades du sida et leurs familles, notamment les étrangers. Les bénéfices du succès de la «kermesse héroïque» en 1997 iront à cette association. D'autres malades et leurs proches décident aussi de se retrouver à Saint-Eustache pour replacer leur vie sous le regard d'un texte de la Bible.

Se crée ainsi, il y a maintenant plus de dix ans, un groupe sida vie spirituelle,

qui rassemble, au presbytère, une douzaine de personnes une fois par mois, autour d'un partage de leur vie, du commentaire d'un texte puis d'un dîner. Au fil de leurs vies, certains des membres du groupe ont décidé de le quitter. Deux autres sont morts, accompagnés par certains membres du groupe. D'autres sont venus rejoindre le groupe. C'est maintenant la sœur Marie-Luce Brun qui l'anime.

# Les estomacs ne prennent pas de vacances...

Par Natalie Grange

**Juilletistes et Aoûtiens abandonnent la capitale aux touristes et aux moins chanceux, qui n'ont pas les moyens de partir en vacances. Pour les personnes à la rue qui vivent dans le quartier commence un jeu de pistes qui n'a rien d'amusant : trouver de la nourriture ou un endroit pour dormir est encore plus difficile l'été que l'hiver.**

Ce soir, les plus courageux marcheront jusqu'à la gare de l'Est. Les autres s'éparpilleront dans les rues et attendront le lendemain pour manger. Ce soir de lundi de Pentecôte est l'histoire d'un rendez-vous raté. Il est 19 heures 30, place de la Bourse. La distribution assurée par «*Le cœur de Paris*», une opération menée par la mairie de Paris, aurait dû commencer il y a une demi-heure mais la camionnette, attendue par plus de 200 personnes battant la semelle, n'est toujours pas là. Elle ne viendra plus.

Tout le monde attendait, chacun dans sa file (l'une pour les retraités, l'autre pour les femmes, la troisième pour les hommes en âge de travailler étant la plus importante). Et maintenant que les premiers remettent leurs sacs sur l'épaule pour quitter les lieux, aucune déception n'est perceptible. Ni Etienne, qui a pourtant du mal à rester debout quand la soupe Saint-Eustache fonctionne – il bénéficie du privilège de manger assis – ni personne ne cherche d'explication. L'habitude, sans doute, de ne pas perdre de temps à se plaindre.

Attendre. Faire la queue. Se retrouver de plus en plus nombreux aux points de distribution qui se raréfient dans Paris au fur et à mesure que l'hiver s'éloigne. Mi-juin, c'en sera fini de la soupe et des sacs de la place de la Bourse. Une adresse de plus qui ferme ses portes pendant les mois d'été : en France, toutes les associations mobilisées pour les personnes en détresse sociale se mettent en branle en même temps, quand le frimas s'impose. Elles arrêtent pour une grande partie d'entre elles leurs activités à la fin du mois de mars. La soupe Saint-Eustache ne fait pas

exception à la règle, pas plus que la paroisse de la Trinité, La Mie de Pain, les cinq centres parisiens de distribution des Restos du Cœur. Le 15 juillet, s'arrêtent les petits déjeuners mis en place par l'association «*Aux captifs, la libération*». En août, c'est pire, la Chorba fermant aussi ses portes. Resteront, entre autres, les camions des Restos, le dispositif du Plan Atlas élaboré par l'Etat mais mis en œuvre par la RATP, la distribution du Père Lachaise, celle de la gare de l'Est.

Pour Adolphe, Anselme, Olivier ou Thierry, des habitués de Saint-Eustache, la solution consistera à courir la ville au gré des distributions. Eux-mêmes ne font pas partie de ceux qui «*prennent la route*» pour aller passer l'été dans les rues des villes du sud. Leurs grands voyages estivaux, ce sera de pister les camions des associations. L'heure sera surtout à l'accumulation des problèmes : ce n'est pas parce que le thermomètre ne descend pas en dessous de zéro

qu'il devient supportable de vivre à la rue. Dans les quelques structures d'hébergement ouvertes comme ailleurs il fait plus chaud, ce qui n'arrange rien à la promiscuité déjà tellement redoutée en période hivernale. Il faudrait parler du sac à porter, de la douche fraîche qui manque. Il faudrait surtout dire la solitude, celle qui a poussé l'été dernier Julien à entrer dans un restaurant rapide bien connu pour demander un verre d'eau. Juste pour entendre quelqu'un lui parler et pouvoir lui répondre. ■

## Oasis dans le désert d'août

A Paris, des cryptes ouvertes pour fournir de la fraîcheur, en plus d'un repas : Août Secours Alimentaire, l'association initiée par Pierre Lanne dès 1994 et que la Soupe Saint-Eustache soutient financièrement, prend ses quartiers d'été à Notre-Dame de la Croix (20<sup>ème</sup>), à Saint-Joseph des Epinettes (17<sup>ème</sup>), à Saint-Lambert de Vaugirard (15<sup>ème</sup>). Elle distribue du 1<sup>er</sup> au 31 août (à l'exception des dimanches et du 15 août) des colis repas chaque soir dont le nombre ne cesse d'augmenter : 22 000 repas l'année de la création de l'association, 200 000 seize ans après. Pour être bénéficiaire, il faut présenter une carte individuelle qui aura été remise par les bureaux d'aide sociale, les entraides paroissiales ou les associations caritatives. La nourriture est notamment fournie par la banque alimentaire et la Croix-Rouge et le budget est bouclé par des dons. Elle est distribuée par une centaine de bénévoles.

## L'orgue mobile à structure variable : un instrument pour le XXI<sup>e</sup> siècle

Recueilli par Michel Gentil

**On connaît et admire le talent musical de Jean Guillou, organiste titulaire de Saint-Eustache depuis 42 ans ! Mais, sait-on que le Maître est aussi un concepteur passionné d'architecture d'orgues. Sous sa direction, sept instruments ont été construits ces dernières années, de Notre-Dame des Neiges (l'Alpe d'Huez) au Conservatoire Scarlatti (Naples). Son projet actuel le plus novateur : l'orgue mobile à structure variable (OSV), que nous vous convions à découvrir.**

Jean Guillou explique que son projet d'orgue mobile à structure variable est venu du constat suivant : «L'orgue a été inventé au troisième siècle de notre ère. Depuis, il a fait l'objet de multiples innovations esthétiques et techniques. Curieusement, pourtant, l'évolution de la facture d'orgue s'est interrompue au XX<sup>e</sup> siècle. Dès les années 1970, j'ai pensé qu'il était temps de concevoir un instrument du XXI<sup>e</sup> siècle !»

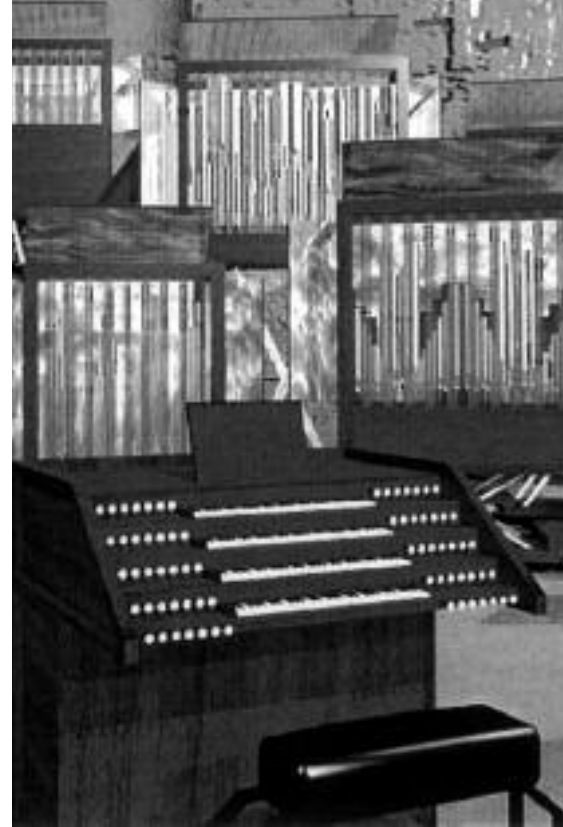
Concrètement, à quoi va-t-il ressembler ? Exemple préfiguratif : l'orgue qui va bientôt être installé dans la salle ultramoderne de concert de Ténérife (Canaries). L'instrument est divisé en huit buffets et douze corps sonores disposés de chaque côté du public. C'est l'orgue dramaturgique, jouable sur une console de 4 claviers... mais aussi par 9 organistes, simultanément !

Mais, si à Ténérife il s'agit encore d'un orgue fixe, l'innovation de la structure variable est d'avoir conçu un instrument

mobile facilement transportable dans un très grand camion. En quelque sorte, un orgue du 3<sup>ème</sup> type (OSV) susceptible d'être déplacé en tous lieux. Pour son concepteur, il doit susciter l'éveil ou l'enthousiasme à la musique, et participer à la fête... comme du temps de ses origines Grecques où les lauréats des concours de composition d'orgue étaient récompensés comme les athlètes Olympiques.

Non, il ne s'agit pas de faire venir les danseuses de Delphes dans nos églises ! Plutôt de faire connaître l'orgue à l'extérieur des lieux de culte, dans des lieux musicaux habituels. Jean Guillou fait remarquer : «Est-il normal que l'on consacre des sommes importantes uniquement pour l'entretien et la construction à l'ancienne d'orgues qui, en concert, ne touchent plus, hélas, qu'un public restreint.»

L'intention est donc d'aller à la rencontre de tous publics avec des répertoires adaptés, tout en conservant l'excellence technique d'une magnifique tradition de facture d'orgue à tuyaux. A cet égard, le grand orgue mobile n'utilise aucun artifice acoustique. Il est comparable par la richesse, la variété de ses timbres et de son intensité aux meilleurs instruments de cathédrale. Il permet d'interpréter tout le répertoire : de Jean-Sébastien Bach à la musique contemporaine. Et cela en tous lieux de production artistique, y compris en plein air. Jean Guillou y tient particulièrement : «C'est un instrument qui va vers le public pour stimuler la connaissance de l'art musical et des



artistes... et l'intérêt des compositeurs contemporains». Confiance du concepteur : «Je rêve, un jour, de pouvoir inaugurer cet orgue sous le mur musical d'Orange ou dans les arènes de Vérone.»

Au lieu d'être perchée dans les hauteurs, la console de l'organiste est au milieu du public, comme d'ailleurs tous les autres éléments de l'orgue dont tous les tuyaux sont visibles. Une spectaculaire source d'attractivité comme le savent déjà les visiteurs de Saint-Eustache habitués à voir les organistes de la paroisse jouer, dans la nef, sur la console portative (innovation unique à Paris, depuis de longues années, due à Maître Guillou).

Tous les plans de l'OSV sont réalisés ; la faisabilité technique du projet testée avec succès ; c'est l'un des meilleurs facteurs mondiaux d'orgue (Orgelbau Klais Bonn) qui en assurera la construction. Seule condition : réunir tous les fonds nécessaires... ■

### ARGOS : l'été musical de Saint-Eustache

Depuis une dizaine d'années, l'Association pour le Rayonnement des Grandes Orgues de l'église Saint-Eustache (ARGOS) organise récitals et concerts d'œuvres classiques et modernes, avec l'orgue pour instrument essentiel.

Grace à l'Argos, l'été musical 2005 sera particulièrement prestigieux à Saint-Eustache : quatre concerts auront lieu

en juillet/août (voir programme p.8 agenda paroisse).

L'Association est ainsi fidèle à sa vocation : pour la renommée culturelle de la capitale, faire rayonner le plus bel orgue de Paris ; répandre le goût et l'amour de la musique d'orgue en suscitant ou révélant de nouveaux talents français et étrangers.

Par votre participation (10 Euros) aux

concerts de cet été, vous aiderez ARGOS à maintenir 350 ans de tradition musicale de la paroisse. Depuis toujours, une église adoptée par les musiciens. Rappelons-nous ces grandes dates : 1662, mariage de Lulli. 1764 : obsèques de Rameau. 1778 : obsèques de la mère de Mozart. 1855 : création du Te Deum de Berlioz. 1944 : fondation de la Société des Chanteurs de Saint-Eustache.

Billets en vente à l'entrée du concert. Renseignements : ARGOS 01 45 22 58 46. Nouvelle adresse Web : [www.orgue-saint-eustache.com](http://www.orgue-saint-eustache.com)

# English speakers find “home” at Saint-Eustache

By Veronica Smith

INTERNATIONAL

«Welcome to Saint-Eustache.» : with these words, father George Nicholson, a native English speaker, begins an English version of the French greeting given at Mass to the congregation and visitors.

The salutation – music to the ears of anglophones and many others who speak English as a second language – is just one sign of many of Saint-Eustache’s open embrace of the world.

The assault on language barriers can be seen in the reception area’s array of foreign-language pamphlets and the Journal Saint-Eustache, which regularly features an article in English. An audioguide of the church, in both French and English, is due soon, to be followed by versions in other languages.

And last month the Pentecost Sunday 11 a.m. Mass made alive the Gospel message of the Holy Spirit allowing all tongues to be understood by all people. One by one foreign parishioners declared in their native tongue: «I proclaim in my language the marvels of God.»

While the exact number of anglophones in the parish remains unclear, a recent survey of some of them reveals the powerful impact of Saint-Eustache on their lives - a place they call «home».

**Charles Hargrove**, a retired senior international correspondent for the British newspaper The Times, said he had been attracted to Saint-Eustache by «the architectural beauty of the church and the music. Saint-Eustache is perpetuating the tradition of church music.»

The English-French author began attending Saint-Eustache 40-odd years ago because he was «drawn by the music... it elevates the spirit just as the beauty of the service elevates the spirit... Nothing is too fine, or too good or too grand for God.»

He praised the choir and master organist-composer Jean Guillou, saying he was «quite an extraordinary man» who is more famous abroad than in France.

Music also moved **Liz Lecoanet**, an Australian professional singer who joined Les Chanteurs de Saint-Eustache in 2003. When she arrived in France two years ago, unable to speak French, she visited Saint-Eustache on a Sunday morning, stood at the back of the church and listened. «I was at home,» she said.

Hearing for the first time the Our Father sung in the Rimsky-Korsakov arrangement «just transformed me. The spirit of it, the power. I understand it on another, deeper level... I have a much deeper spiritual awareness because of the music there...»

*It’s much more than a church for me. It’s a living part of me.»*

**Elward Bresett**, an American, first went to Saint-Eustache when he was a Fulbright scholar in Paris in 1954. He has lived in France for nearly 40 years and for him, Saint-Eustache

«has always been the favorite parish for me in Paris. I happen to like the liturgy in Latin,» he said, explaining why he «always» goes to the 11 a.m. Sunday Mass at Saint-Eustache, one of the three parishes in Paris allowed to use it.

For Canadian-French **Christopher Butler**, Saint-Eustache has centered his spiritual life.

Drawn in by the «really dynamic» team of priests led by Father Luc Forestier, he began volunteer activities this year, such as with the Soupe Saint-Eustache, the winter soup kitchen. «I’m getting caught up ever more because it is so wonderful,» he said. «It’s a real, welcoming community. It is the first time in 20 years where I really feel in a parish that I belong.»

**Charles Ritcheson**, an American parishioner for the past 15 years, sums up his feeling for Saint-Eustache this way. Even after spending two months in the United States, when he returns to the parish he says : «At last I’ve come home.» ■

## «A St-Eustache, nous nous sentons chez nous»

Veronica Smith est allée à la rencontre de quelques-uns des anglophones qui fréquentent régulièrement Saint-Eustache. Pourquoi sont-ils fidèles à ce lieu ? Leurs réponses, résumées ci-dessous, sont un précieux encouragement pour les équipes de la paroisse attachées à l’ouverture sur le monde et à personnaliser – autant que possible – l’accueil et l’information de milliers d’étrangers, chaque année. Témoignages.

**Charles Hargrove** : «Depuis quarante ans, j’admire l’architecture de l’église...

et le talent de l’organiste Jean Guillou. Ici, la musique élève l’esprit autant que la célébration élève l’âme.»

**Liz Lecoanet** : «Arrivant d’Australie, je me suis tout de suite sentie bien, ici. Maintenant, c’est plus qu’une église : une partie vivante de moi-même.» (Liz fait partie des Chanteurs de St Eustache)

**Elward Bresett** : «Depuis 1954, Saint-Eustache est ma paroisse parisienne favorite. J’y apprécie que la messe de 11h du dimanche matin comporte des

passages et chants liturgiques en Latin.»

**Christopher Butler** : «J’ai été impressionné par le dynamisme de l’équipe pastorale. Tellement, que je me suis engagé dans l’initiative de la «Soupe». Cette communauté est vraiment accueillante.»

**Charles Ritcheson** : «Voici quinze ans que je fréquente cette paroisse parisienne d’adoption. A peine, après deux mois passés aux USA, quand je reviens à Saint-Eustache, je me dis : me revoilà chez moi !»

Un livre, un disque pour vos vacances :

# Coups de cœur de quelques paroissiens

Recueilli par Jérôme Prigent

CULTURE

**L'été approche et vous vous demandez : quel livre emmener pour maintenir les neurones en forme entre deux bains de soleil ? Un disque dans le baladeur : samba Brésilienne ou chants célestes ? Pour vous aider dans vos choix, voici ce que quelques paroissiens emporteront dans leur sac à dos.**

**André G :** Un Arabe face à Auschwitz, la mémoire partagée de Jean Moutappa (Albin Michel, 2004).

«Il s'agit du récit du voyage Mémoire pour la paix initié par un arabe Israélien, le Père Emile Shoufani, le fameux curé de Nazareth. Il a rassemblé, en mai 2003, plus de 500 personnes venues d'Israël, France, Belgique- juifs, chrétiens, musulmans ou non croyants. Une aventure collective, temps fort d'un combat inlassable : l'éducation à la paix, en temps de guerre, mais une paix éthique entendue comme éveil à la précarité de l'autre. A lire de toute urgence pour la conversion du regard de chacun sur l'autre... et pour préparer les routes bibliques de Saint-Eustache en 2006 !»

**Choix musical :** *Nouvelles Suites de Jean-Philippe Rameau* (Harmonia Mundi) : «La quintessence de la musique française du 18<sup>ème</sup> siècle par un compositeur qui repose pour l'éternité dans la chapelle Sainte Cécile de St-Eustache, le tout servi par l'un des pianistes les plus raffinés de sa génération.»

**Marie C :** *Court serpent de Bernard du Boucheron* (Gallimard, 2005). «Au 14<sup>ème</sup> siècle, une expédition, menée par un missionnaire de choc, part à la recherche d'une peuplade perdue, oubliée de Dieu et des hommes, aux confins des terres hyperboréennes. Le lecteur sera tenu en haleine par un style de grande classe. A lire – pourquoi pas ? – comme je le fais actuellement en réécoulant l'œuvre pour piano de Beethoven par Rubinstein... Du très grand art.»

**Philippe L.G :** «Je hais l'été qui m'assomme... Je fuis les plages, les migrations des foules. C'est rituellement pour moi le temps de ma réclusion dans mon Finistère natal, et de l'écriture. Cet été, dans l'imaginaire, écrivant la suite d'*Après l'équinoxe*, je voguerai encore

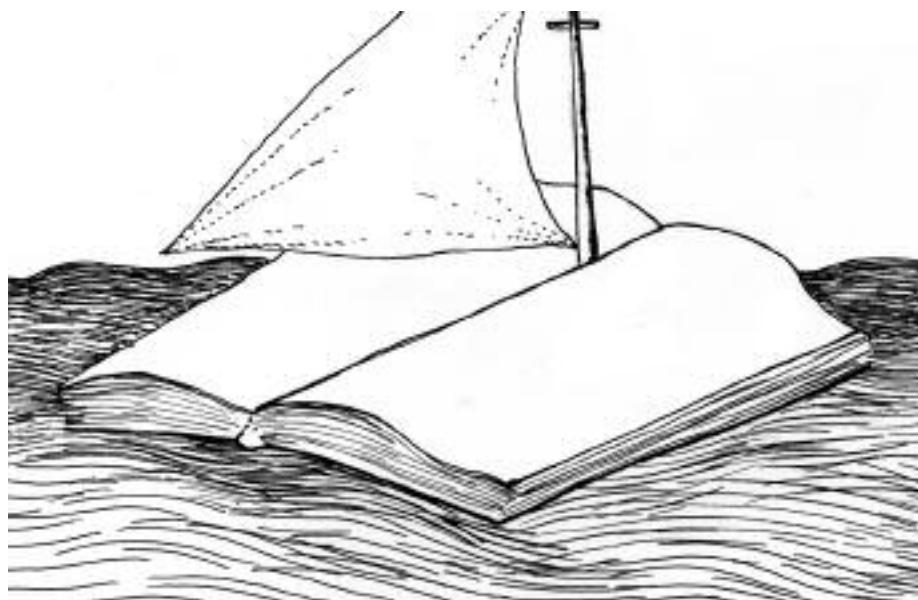
dans le beau vaisseau de Saint-Eustache : j'emporterai quelques grandes pièces de Bach, jouées par Jean Guillou. J'aimerais enfin entendre «la Chapelle des abîmes» qu'il a tirée des sortilèges du Château d'Argol, de Gracq. J'écouterai, aussi, le dernier album de Vincent Delerm dont j'apprécie le talent, la voix. J'écouterai sans me lasser son «baiser Modiano» plus efficace et plus beau que toutes les gloses que l'on a pu consacrer à l'auteur d'*Un Pedigree*, un très grand livre que je recommande, tout comme les pages Irlandaises de Michel Déon qui viennent de paraître (Cavalier, passe ton chemin ! Gallimard 2005). Je lirai, aussi, la relation de captivité de Mère Angélique de Saint Jean qui inspira le Port Royal de Montherlant (*Aux portes des ténèbres*, La Table Ronde, 2005).

**Martine H. :** *Le Loup des steppes d'Hermann Hesse* (Calmann-Lévy) : «Insurgé à la recherche d'un Eden disparu, Hesse sait que ce Paradis n'existe plus. Le roman est comme un écho à ses déchirements. Le Loup des steppes paraît en 1927, radiographie d'une époque troublée. Plus de 80 ans plus tard, ce grand roman philoso-

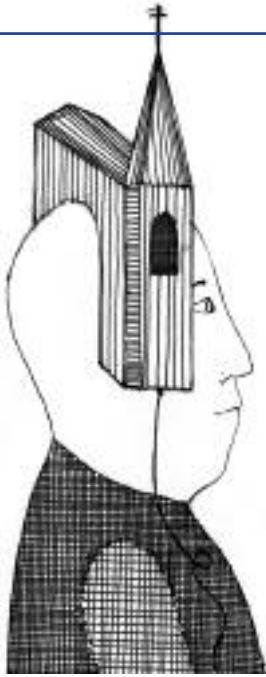
phique reste d'actualité, traduisant à la fois la solitude de l'homme, son individualisme et induisant une méditation sur le mal, le silence et les évanouissements de la civilisation.»

Choix musical : Schubert, *La jeune fille et la mort par le Quatuor Talich* : «Une interprétation irremplaçable !»

**Marie L. :** *L'amour seul est digne de foi de Hans-Urs von Balthasar* : «J'ai aimé Virgile, Dante, Cervantès, Goethe, Rimbaud, Proust et Conrad... et des milliers d'autres. Je sortais de ces lectures, colorée, vernie des grâces de ces auteurs. Habillée, parée pour briller en société... Puis on rencontre Hans Urs von Balthasar. Ou bien est-ce lui qui vient à votre rencontre ? Et on ne peut plus se passer de ses conversations de feu de bois, larges et silencieuses... en charentaises et laine des Pyrénées... J'aime sa patience à me conduire sans heurt vers le plus profond qui n'est que le plus clair ; j'aime en sa compagnie ces voyages heureux où il fait visiter le plus beau... Au retour on sait qui l'on est et que l'on a cessé d'être seul. Qui, dans les salons littéraires, s'est jamais vanté d'avoir un ami intime ? Peut-être les amoureux fervents et les savants austères...»  
«En ce moment, j'écoute aussi de la musique de la Renaissance espagnole, comme le disque Siglo de oro (Harmonia Mundi)»



# Un audio-guide pour mieux connaître Saint-Eustache



Chaque année, et particulièrement pendant l'été, Saint-Eustache accueille près de 25 000 visiteurs de toutes nationalités. Un audio-guide va dorénavant faciliter la découverte des richesses de l'édifice. Celui-ci regroupe, en effet, des styles architecturaux multiples et un patrimoine artistique varié qu'il convient de décrypter.

Pratiquement, les audio-guides seront disponibles courant juin 2005. On pourra se les procurer près de l'Accueil (entrée sud de l'église). Ils seront remis contre une pièce d'identité et une modeste obole pour couvrir les frais.

La première version de l'audio-guide est expérimentale : phase de tests, en langue française et anglaise. Ultérieurement, des versions plus approfondies sur les plans culturels et historiques permettront des visites adaptées selon le degré de curiosité. La conception et la réalisation de cet

outil de visite ont demandé, depuis 2003, un considérable travail à une équipe de bénévoles, sous la direction du père Luc Forestier : une dizaine de chercheurs, historiens, rédacteurs, traducteurs, passionnés par Saint-Eustache.

L'équipe constituée en commissions, s'est retrouvée chaque mois, consultant les archives, partageant les découvertes, les hypothèses, et aussi bien sûr les moments d'amitié autour de la table chaleureuse du presbytère.

Les concepteurs sont à l'écoute de toutes les remarques et suggestions qui peuvent nourrir leur travail pour la poursuite de cet audio-guide.

Bonne visite guidée.

## Saint-Eustache Parish

- **Weekday Masses:**  
12:30 p.m. and 6:00 p.m.
- **Saturday Mass (in anticipation of Sunday):** 6:00 p.m.
- **Sunday Masses:**  
9:30 a.m., 11:00 a.m. (grand organ and choir Chanteurs de Saint-Eustache) and 6:00 p.m. (grand organ)
- **Priests are available Tuesday-Friday 3:30-5:30 p.m. (please inquire at the reception office near the altar. It is open 10:00 a.m. to 6:00 p.m. weekdays, 3:30-5:30 p.m. Sundays)**
- **Church opening hours:**  
9:00 a.m. to 7:00 p.m. daily
- **A free, half-hour organ concert is given Sundays at 5:30 p.m.**
- **During the summer:**  
No weekday mas at 6:00 p.m.  
Priests available only saturday p.m.

## Horaire d'été

- **Messes et permanence :**  
Le samedi, messe à 18h,  
et le dimanche, messe à 11h et 18h (pas de messe à 9h30)  
En semaine, messe tous les jours à 12h30 (pas de messe à 18h) et accueil par un prêtre uniquement le samedi après-midi.

## FORUM Saint-Eustache

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**  
Père Luc Forestier

**REDACTION EN CHEF :** Pierre Cochez, Michel Gentil

**Ont collaboré à ce numéro :** Pierre Cochez, Luc Forestier, Michel Gentil, Natalie Grange, Veronica Smith.

**CONCEPTION GRAPHIQUE :** Jan Jac Ricard

**ILLUSTRATIONS :** Guillaume Dégé.

**INFOGRAPHIE :** Vincent Duranton

**IMPRIMEUR :**  
Promoprint 79 rue Marcadet 75018 Paris

- **Jeudi 16 juin**  
• **Concert Carlos NUÑEZ** (Cinéma do Mar).
- **Dimanche 19 juin**  
• **Sortie paroissiale** au pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne.
- **Lundi 20 juin**  
• de 20h à 7h : **Nuit de la musique.** «Aimer la musique».
- **Jeudi 23 juin**  
• **Concert Chœurs et Orchestre de Paris** (20h30). Motets et psaumes de Mendelssohn et de Brahms.
- **Dimanche 26 juin**  
• «**heures musicales**» avec les Chanteurs St-Eustache (15h). Entrée libre. Programme : Requiem de Fauré.
- **Samedi 2 juillet**  
• **Concert Musique et Patrimoine** (21h). Programme : Stabat Mater (Pergolèse), Ave Maria (Schubert, Gounod)
- **Mardi 19 juillet**  
• **Concert orgue et percusion** organisé par l'ARGOS (20h30). Philippe Brandeis (organiste Basilique Sacré-Cœur), Alain Huteau (percussionniste)  
Oeuvres : Cocherneau, Tournemire, Guillou, Duruflé, Brandeis.
- **Du 21 juillet au 16 août**  
Présence des six jeunes européens de l'association ARC (Accueil, Rencontres, Communauté), pour un accueil et une visite guidée de Saint-Eustache en différentes langues.
- **Mardi 26 juillet**  
• **Concert «jeune talent»** organisé par l'ARGOS (20h30). Shin Young Lee, organiste Coréenne (élève au CNSMD de Paris). Oeuvres : JS Bach, Guillou, Prokofiev, Franck, Reubke.
- **Jeudi 4 août**  
• **Concert** organisé par l'Argos (20h30). Jean Guillou jouera : Vivaldi-Bach, Liszt, Guillou
- **Jeudi 11 août**  
• **Concert** organisé par l'Argos (20h30). Peter Planavsky (organiste à Vienne-Autriche). Programme : Mendelssohn, Pierné, Hummel, Heiller, Fuchs, Planavsky.
- **Dimanche 14 août**  
• **Concert Musique et Patrimoine** (20h30) Stabat Mater (Pergolèse), Ave Maria (Schubert, Gounod)
- **Lundi 15 août**  
• **Assomption de Marie.** Messes : 11h et 18h.
- **Lundi 12 Septembre**  
• à partir de 19h30 : répétition publique des Chanteurs de Saint-Eustache.
- **Samedi 17 et**  
**Dimanche 18 Septembre**  
• **Journées Européennes du Patrimoine.** Visite exceptionnelle des grandes orgues de Saint-Eustache, avec une découverte de l'intérieur de l'instrument.
- **Samedi 24 et**  
**Dimanche 25 Septembre**  
• **Journées de rentrée paroissiale.**
- **CERISE**  
• Ouvert en juillet, le café Reflets vous accueille chaque mercredi de 14h30 à 20h, et du jeudi au dimanche, de 10h30 à 19h30